

ESPACES INTERMÉDIAIRES EN RECOMPOSITION. LES CAMPAGNES INDUSTRIELLES ALLEMANDES EN RÉGION DE FRONTIÈRES¹

par Hélène Roth

Jacqueline Bonnamour² et Violette Rey³. – Cette thèse interroge les « espaces intermédiaires », les espaces ruraux entre mondes urbains et milieux ‘naturels’ dans un triple contexte du présent. L’urbanisation continue de l’Europe rend insuffisante l’ancienne problématique ville-campagne au point de conduire certains pays à renoncer à cette distinction. L’industrialisation rurale se joue des anciens réseaux urbains encadrant et obéit à des règles internationales. Des mutations politiques répétées déplaçant les frontières modifient les conditions de gestion locale des territoires. Le cas examiné est la Haute Franconie et le pays du Vogtland, en limite de la Bavière, de la Saxe et de la République tchèque, là où on scrute encore les traces de la partition de l’Allemagne pendant la guerre froide, puis celles d’une réunification imparfaite.

Face à l’abandon par les chercheurs allemands du concept d’espace rural, l’auteur développe la problématique de *l’intermédiarité spatiale* pour cerner comment fonctionnent, se reproduisent et se transforment les campagnes industrielles allemandes marquées par la multifonctionnalité des activités. Comment elles sont des espaces particuliers de tension et d’hybridation, où interfèrent conjointement intégration et marginalisation.

L’ouvrage est construit en trois parties :

La première est centrée sur les *tensions de l’intermédiarité* liées aux facteurs de longue durée. Après une longue phase de double marginalité extrême (adossement au Rideau de fer), ce sont d’abord les manifestations croisées d’une situation intermédiaire en partie inédite qui sont traitées : entre Allemagne du sud très dynamique et Allemagne du nord en difficulté, entre anciens et nouveaux Länder. La coupure est-ouest fonctionne toujours, mais altérée par le glissement du centre de gravité allemand vers le sud-ouest, ce qui transforme et étale les évolutions démographiques et socio-économiques selon un gradient décroissant sud-ouest/ nord-est. Cette transformation vers l’intermédiarité est bloquée à la frontière tchèque : la rupture historique (1945, expulsion des Sudètes) entre monde germanique et monde tchèque demeure ; les efforts depuis 1991 dans le sens d’une intégration transfrontalière (eurorégion) sont contrecarrés par la cristallisation à la frontière des craintes de déstabilisation économique. Un ensemble de cartes à plusieurs échelles et plusieurs dates, construites sur les résultats d’analyses factorielles, apporte la démonstration précise de cette évolution complexe d’une situation soumise aux discontinuités et ruptures vers un fonctionnement d’espace intermédiaire.

La deuxième partie porte sur la *dimension hybride* de l’intermédiarité. Sont analysés les tissus géographiques constitués par un croisement dense et complexe de rural et d’urbain, d’agricole et

¹ Thèse de doctorat – Ecole Normale Supérieure Lettres et Sciences Humaines, 187 pages, 25 cartes, 9 tableaux, 10 encadrés, 12 photos). Direction : Violette Rey. Thèse soutenue le 28 novembre 2006, mention Très honorable avec les félicitations du jury. Prix de thèse décerné par le FIG St Dié octobre 2007.

² Membre de l’Académie d’Agriculture de France, professeur émérite à l’Université de Paris I, directrice honoraire de l’École normale supérieure de Fontenay-Saint Cloud.

³ Correspondant de l’Académie d’Agriculture de France, professeur honoraire des Universités.

d'industriel. Le fait industriel des ateliers (spécialisations anciennes dans le textile, la dentelle et la porcelaine) imprègne la relation ville/campagne et conduit à une lecture de l'hybride avec un certain essoufflement des interactions entre fortes densités de population et complémentarité des activités productives. En concomitance avec ces mutations, des réformes administratives imposées par les Länder agrandissent la maille communale et celle des Kreise pour s'adapter à l'hybridité ; bien acceptées, ces réformes traduisent l'adhésion des sociétés locales à une approche fonctionnelle de la gestion de leur espace, et à une reconnaissance du caractère intermédiaire de ce dernier.

La troisième partie met le concept d'intermédialité à l'épreuve des mutations qui affectent ces campagnes, car il y a *des trajectoires locales divergentes*. L'analyse de deux districts industriels textiles, distincts mais contigus, permet de mettre en évidence comment l'intermédialité de ces espaces est à la fois un ressort et un révélateur des mutations. La *Wende* dans le Vogtland correspond d'abord à l'effondrement industriel saxon et à l'accentuation de son déclin démographique tandis que la Haute Franconie est animée d'un sursaut, puis les tendances se rapprochent. Le système de peuplement, le semis de petits et moyens établissements et la symétrie « transfrontalière » entre Bavière et Saxe des spécialisations productives sont mobilisés par les acteurs locaux pour s'adapter aux nouveaux défis économiques (effets d'internationalisation); les recompositions industrielles s'en trouvent diversement infléchies. Les forces endogènes (valorisation de ressources locales) et les forces exogènes (investissements extérieurs, aides publiques, programmes européens, etc.) sont imbriquées dans les recompositions mais par des jeux d'échelle différents selon les sociétés très locales. La théorie de la « dépendance du chemin » permet d'analyser l'articulation des temps longs des territoires aux temps courts des événements et des conjonctures.

Les résultats de cette recherche sont de trois ordres :

Tout d'abord une meilleure connaissance d'un espace allemand peu étudié et où certains présupposés sont infirmés. Malgré les chocs du XX^{ème} siècle cet espace rural révèle une *robustesse* inattendue, sans pour autant de capacité d'innovation. Un ressort en est paradoxalement dans l'induration des discontinuités : une fois les frontières politiques ouvertes (Allemagne/ R. tchèque) ou disparues (RFA/RDA), elles continuent de s'immiscer et renouvellent des tensions mobilisatrices. Un autre ressort de cette robustesse (résilience) tient à l'intrication des lieux et des activités dans un système de hautes densités, lesquelles poussent à l'entretien transformé de la multifonctionnalité. Un troisième ressort tient à la production de l'intermédiaire comme 'ordinaire, banal', par une stratégie ancienne de modération -notamment dans la sphère productive- mise en place par les sociétés locales pour durer en évitant les risques.

Ensuite une meilleure connaissance d'une dynamique des contraires, puisque il y a en même temps un processus de forte *intégration* politico-économique depuis 1989 et un processus de maintien dans une certaine marginalité pour ce qui est des aspects sociodémographiques.

Enfin la portée de cette recherche est *théorique*. La clarification du concept d'intermédialité s'inscrit dans l'intérêt croissant que les sciences sociales portent aux phénomènes peu visibles parce que moyens et non spectaculaires. Aborder ces campagnes industrielles par l'intermédialité et par une démarche incluant l'échelle centre européenne et la durée séculaire permet de relativiser les énormes secousses géopolitiques, d'affirmer la prééminence des effets géographiques sur les effets sectoriels pour leurs transformations, et de reconnaître le rôle de la dimension culturelle. Loin de toute conception essentialiste du territoire, l'aptitude à s'adapter en permanence aux changements macro-économiques en serait la clé.

A l'heure de l'europanisation et des transferts de modèles, cette contribution est un garde-fou vis à vis de politiques publiques généralisantes.